**1ère – HISTOIRE – GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE & SCIENES POLITIQUES – (4), Approches épistémologiques.**

**Sciences politiques.**

Croisant les regards du droit, de l’histoire, de l’économie et de la sociologie, la science politique étudie les phénomènes dans leur spécificité politique**. Qu’est-ce que « le » politique** ?

A l’origine, le mot politique renvoie en grec ancien aux affaires de la cité et désigne aujourd’hui tout ce qui se rapporte au gouvernement d’une société et sa gouvernance. Le sens du mot varie en fonction de son utilisation. Comme substantif, masculin le politique constitue les formes du pouvoir, qui déterminent le fonctionnement et l’organisation d’une société. « La » politique comme substantif féminin, la politique désigne l’ensemble des activités concernant la conquête et l’exercice du pouvoir. La science politique fixe comme ambition d’expliquer la place et l’influence des différentes formes de pouvoir dans une société. La science politique s’intéresse particulièrement à l’exercice du pouvoir. C’est l’étude de la vie politique, qui consiste à examiner les efforts des populations, des partis ou des associations pour participer au pouvoir et peser sur ses décisions. L’analyse de la vie politique s’exerce à plusieurs niveaux (local, national, international) et privilégie l’étude de la participation politique en particulier les élections et les motivations du vote. **Tout est-il politique ?**

Assurément non, tout n’est pas politique dans la vie, mais tout peut le devenir. Un fait social, ou économique n’est pas politique par nature. Il le devient au terme d’un processus de politisation où les pouvoirs publics se saisissent de questions sur lesquelles Ils n’intervenaient pas avant. Cette politisation parfois portée par des mouvements sociaux qui interpellent le pouvoir et appellent une intervention de sa part. En adoptant des lois ou en menant des politiques publiques pour répondre à cette demande sociale, l’Etat contribue à rendre politiques des faits qui étaient auparavant cantonnés aux sphères privée, économique, environnementale…

Nicolas Machiavel, un des théoriciens politiques d’influence, est le premier qui illustra la pratique parfaitement empirique que ses prédécesseurs avaient de la science politique. Il s’intéresse à vrai dire aux mécanismes de gouvernement qu’à une quelconque science politique à proprement parler. La vertu et la religion ne sont vues que comme moyens de gouvernement. Il n’étudie pas la question de légitimité du pouvoir mais les moyens de son établissement et sa conservation. Son mérite fut d’envisager la politique non plus d’une manière métaphysique mais pratique. Son influence fut considérable en sens qu’elle permit de répandre le goût de la science politique et l’habitude de l’étudier d’un pont de vue historique.